

AVEC SON USINE 4.0, GAUTIER VEUT RENDRE LE « MADE IN FRANCE » PLUS ACCESSIBLE

GAUTIER

Meublez, Vivez

VENDEE

ECONOMIE. Avec son usine 4.0, Gautier veut rendre le « made in France » plus accessible

Le fabricant de meubles Gautier a inauguré sa nouvelle usine de Saint-Prouant, capable de produire des meubles personnalisables à la commande. Un outil 4.0 qui réduit les coûts de production pour un « made in France » plus accessible.

Grand jour pour l'ébéniste industriel vendéen Gautier. Jeudi 13 janvier, le fabricant du meuble en bois a lancé officiellement la ligne de production de sa troisième usine à Saint-Prouant. Un nouveau jouet pour l'entreprise qui œuvre pour le « made in France » depuis sa création, il y a 60 ans.

A l'aube d'une nouvelle ère et pour continuer à proposer une confection française compétitive, le groupe Gautier a entamé il y a deux ans un travail pour pérenniser ce savoir-faire industriel vendéen, local et responsable tout en s'adaptant aux attentes des consommateurs d'aujourd'hui.

Du meuble personnalisé

Le client aujourd'hui veut du



David Soulard, PDG des meubles Gautier, a inauguré sa nouvelle usine à Saint-Prouant, jeudi 13 janvier. Libaud Antoine

personnalisé, de l'accessible et le plus vite possible. Un phénomène que la crise sanitaire a confirmé, sinon amplifié, notamment dans le domaine de la maison et de l'agencement, les confinements ayant remis les intérieurs au centre des préoccupations.

Pour toutes ces raisons, le groupe Gautier a donc imaginé son industrie du futur avec cette nouvelle ligne de production baptisée « Batch One ».

Un équipement quasi autonome, robotisé et digitalisé, qui a pour objectif de répondre aux nouveaux enjeux qui visent à « satisfaire les besoins des clients avec une offre personnalisable, accélérer notre agilité avec une fabrication et une livraison en quelques jours seulement, et baisser notre coût de production grâce à la robotisation afin de maintenir le « made in France » compétitif », ex-

plique David Soulard, PDG du groupe Gautier. Plus qu'un fabricant de meubles, Gautier devient avec cette nouvelle usine un agencement d'intérieur.

Production à la commande personnalisée

Concrètement, cette ligne de production va produire à la commande, 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Du stockage de panneaux de différentes finitions jusqu'à l'emballage et l'expédition, cet outil va éviter les stocks puisque toutes les pièces fabriquées correspondront à une commande personnalisée.

Concernant la personnalisation, la ligne joue essentiellement sur les dimensions, « pour adapter un meuble aux dimensions des pièces des clients, cela nous permet une exploitation du bas et du haut », détaille David Soulard. Un argument de poids pour les clients qui passeront commandes dans les 120 magasins que compte le groupe en France et dans le monde.

Un nouveau défi interne

La ligne a démarré jeudi 13

janvier avec une équipe d'une douzaine de personnes, recrutées en interne. « C'est un autre de nos piliers, celui de l'entreprise apprenante. Face à la difficulté de trouver de la main-d'œuvre en Vendée, on se doit de pouvoir proposer des perspectives, une carrière et plusieurs vies à nos collaborateurs, au sein même de la maison », assure David Soulard qui peut compter sur un vivier de 750 salariés au sein du groupe.

De douze, l'effectif sur la « Batch One » devrait rapidement grimper à 35, à terme, pour faire tourner le site à plein régime. « On a déjà des commandes sur une partie du bureau, mais pour l'instant, il nous faut encore du temps pour peaufiner les réglages », souligne le dirigeant. Un objectif est toutefois avancé dès cette année : réaliser à Saint-Prouant 10 % de la production du groupe qui produit 8 000 meubles par jour sur l'ensemble des sites vendéens, au Boupère et à Chantonay.

● Stéphanie HOURDEAU

12 M€

« Pour être compétitif et rendre le Made in France pas trop cher, il faut investir ». David Soulard, PDG du groupe Gautier, a cassé la tirelire pour que le savoir-faire industriel développé depuis 60 ans par le groupe, perdure et réponde aux enjeux de demain. Le nouveau jouet monté sur l'ancien site de production de Saint-Prouant a nécessité un investissement de 12 M€. L'industriel vendéen a pu compter sur le soutien de la Région à hauteur de 2 M€, ainsi que sur l'Etat et son plan France Relance en recevant 1,5 M€ d'aides. Il a également misé sur les compétences locales pour la réalisation de la nouvelle ligne en faisant appel à une vingtaine de partenaires, dont 17 entreprises du territoire.

Le Journal du Pays Yonnais – Jeudi 27 janvier 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

